

Une Jeep de 1944 reprend la voie ferrée à Nogaro

Galerie-photos en fin d'article



Une Jeep de 1944 reprend la voie ferrée à Nogaro

À l'ancienne gare de Nogaro, le passé a repris vie le temps d'une expérience aussi insolite que spectaculaire : faire rouler une Jeep de la Seconde Guerre mondiale... sur des rails.

Derrière cette aventure hors du commun se trouvent des passionnés d'histoire et de mécanique. Depuis plusieurs années, Dominique Soulan, fondateur du Jeep club d'Artagnan, accumulait une impressionnante documentation sur les Jeep militaires capables de circuler sur les voies ferrées. Un projet loin d'être fantaisiste : durant la Seconde Guerre mondiale, ces véhicules avaient bien été conçus pour cet usage, notamment afin de pallier les routes détruites par les bombardements.



L'idée trottait également dans la tête de François Macé, nouveau président de l'association. Lorsque le projet a été présenté à l'Office de tourisme, gestionnaire du vélorail installé sur l'ancienne ligne ferroviaire de Nogaro, l'enthousiasme a été immédiat.

Pour mener à bien cette transformation, le lycée technique automobile a aussi répondu présent. Deux professeurs et deux apprentis particulièrement motivés se sont déplacés pour participer à cette opération mécanique peu ordinaire.



Les roues adaptées à la voie ferrée ont été imaginées par Dominique Soulan lui-même, en suivant les spécifications d'origine de l'armée américaine. Pour concrétiser cette prouesse technique, il a pu compter sur le soutien de l'entreprise vicoise Garros, reconnue pour son savoir-faire en mécanique.

Aux côtés de Dominique Soulan, Arnaud Laverny a joué un rôle essentiel dans cette adaptation. Ensemble, ils ont remplacé les roues classiques de la Jeep par celles spécialement conçues pour les rails.



Et le résultat a dépassé les attentes : cette Jeep construite en 1944 a parcouru près de six kilomètres sur la voie ferrée, sans le moindre embouteillage. Particularité amusante de cette démonstration historique : le retour s'est effectué... en marche arrière.



Une expérience originale qui mêle mémoire, patrimoine ferroviaire et passion mécanique, tout en rappelant l'ingéniosité technique développée durant les années de guerre.

À Nogaro, l'histoire a littéralement repris sa route... sur les rails.



Crédit photos : François MACE